Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 61 (1953)
Heft: 2

Artikel: L'aiguière de Mollens
Autor: Pelichet, Edg.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-47122

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'aiguière de Mollens

La commune de Mollens possède une aiguière en argent, classée monument historique, du plus haut intérêt.

C'est une sorte de haut pot cylindrique, à fond arrondi et à bord évasé ; le piédouche est orné d'une collerette ; la lèvre est à peine marquée par un déversoir ; l'anse, en équerre, se termine par une demi-boucle qui forme l'attache inférieure, presque au-dessus du pied.

La forme ne manque ni d'élégance, ni de caractère.

L'ornementation du piédouche est faite de motifs répétés, qui contiennent des têtes de femme — en bas relief ; sur la panse, à mi-hauteur, une ceinture porte de légers rinceaux gravés ; les bras rectilignes de l'anse portent la même ornementation que la ceinture.

Piédouche, ceinture, parties ornées de l'anse sont plaquées d'or.

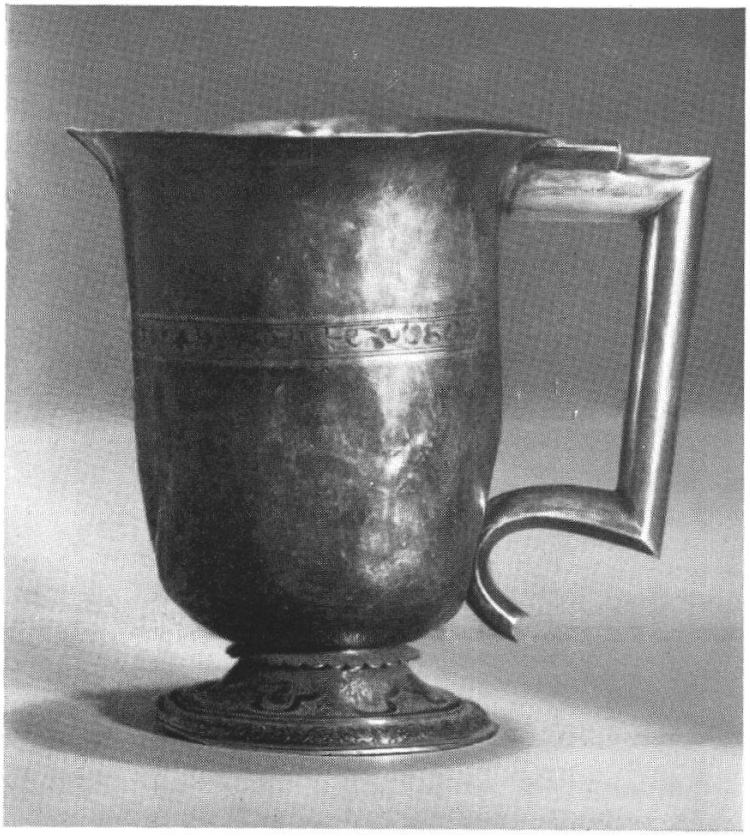
A l'attache supérieure de l'anse, une plaquette rectangulaire est fixée, pour servir d'appui au pouce ; elle porte le même décor que le piédouche ; elle est aussi dorée.

Sur la panse se lit un texte gravé :

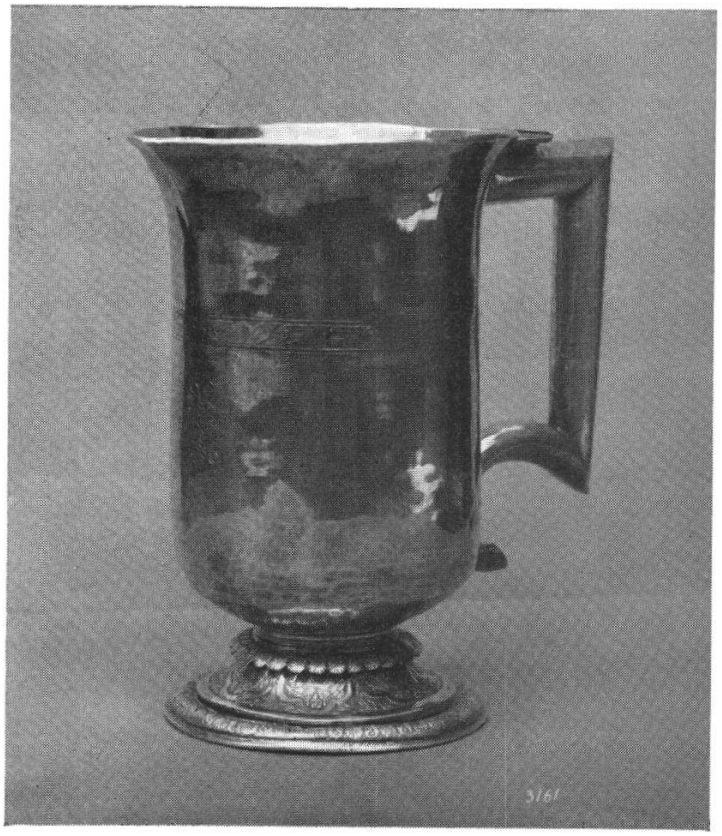
PHILIPPE · MARMIN
EN DIEV · MON
ESPERANCE · CEST
LANCRE · LA PLVS
FERME · 1645

Au-dessous est gravée une armoirie encadrée de lambrequins ; cette armoirie des Marmin, une famille éteinte de Mollens, n'indique pas ses émaux ; le champ est meublé d'une ancre surmontée de deux étoiles à cinq rais. Ce blason était encore inédit, de l'avis du professeur L. Junod.

La pièce est haute de 18,3 cm. ; le diamètre de la lèvre est de 14,3 cm. ; celui du piédouche de 10,8 cm.



Aiguière de Mollens
(Photo aimablement offerte par M. de Jongh)



Aiguière du Musée des Arts décoratifs, Paris

Le poinçon de l'orfèvre montre une oie, les ailes déployées, surmontée d'une fleur de lys.

Cabossée et déformée, cette aiguière vient d'être restaurée par M. Dick, orfèvre, à Lausanne ; on y a juste laissé visible, sous le dessin de l'écu, un coup de sabre qui passe pour être une marque des Bourla-Papeys, ce qui est ma foi bien possible.

J'ai découvert, il y a peu, une aiguière identique, et qui passe pour exceptionnelle, à Paris (au Musée des arts décoratifs) ; la ceinture, l'anse et le piédouche portent des ornements un peu différents ; ils sont cependant dorés ; les dimensions sont absolument identiques ; le corps de l'exemplaire de Paris est un peu plus allongé.

Il ne fait aucun doute que les mêmes mains ont façonné les deux aiguières. Celle de Paris est attribuée par la conservation du musée précité à un maître orfèvre parisien, dont on ne connaît que les initiales : D. F.

Il a travaillé à Paris de 1603 à 1604.

L'aiguière de Mollens date certainement de ce temps ; elle fut acquise, on ne sait comment, par Philippe Marmin, qui y fit graver sa devise et ses armes en 1645.

Jusqu'ici, l'aiguière de Mollens servait d'urne de votation au Conseil communal du village ; désormais, à l'abri des coups, elle sera soigneusement conservée ; elle le mérite indubitablement.

Albert Naef s'était rendu compte de son intérêt et l'avait fait classer comme monument historique ; elle a figuré à l'exposition de la Cathédrale de Lausanne, consacrée, en 1930, à des objets du culte réformé ; elle figure dans *L'Eglise nationale vaudoise, La pierre et l'esprit* (Lausanne, 1936), page 73, figure 103.

EDG. PELICHET.

P.-S. — Après avoir écrit la communication qui précède, j'ai encore trouvé une aiguière de même forme et du même auteur ; elle se trouve parmi les objets du culte, à l'église de Coppet. L'exemplaire de Coppet porte en plus des autres l'estampille « i.L.B. »